

# TRIAATHLON

## Label en devenir

L'Association TriAAAthlon s'est fixé un objectif : faciliter la carrière des triathlètes professionnels français du Longue distance. D'abord sous forme de mécénat, et bientôt en créant un nouvel label de courses Longues distances sur le territoire français.... Explications avec David Lacombe, l'un des associés de TriAAAthlon.



Recueilli par Luc Beurnaux

### David, comment êtes-vous arrivé dans le triathlon ?

Sur le plan professionnel, je suis un ancien administrateur judiciaire. J'étais spécialisé dans le redressement d'entreprises en difficulté. J'ai vendu mon étude en 2017. Sportivement, j'ai commencé le triathlon par celui de La Baule. J'ai ensuite rencontré un coach incroyable, qui nous a malheureusement quittés il y a quelques années, qui s'appelait Jonathan Tryoen. Il m'a initié au longue distance, et j'ai fait notamment l'Ironman de Nice. En côtoyant Jonathan, j'ai fait connaissance avec des triathlètes professionnels et je me suis pris de passion pour eux. J'ai fait du mécénat avec mon entreprise ; le premier triathlète que j'ai sponsorisé, c'était Quentin Kurc Boucau. J'ai ensuite financé certains déplacements d'athlètes, par exemple ceux de Marjolaine Pierré et Clément Mignon à Daytona ; puis j'ai sponsorisé Sam Laidlow et Romain

Guillaume. J'ai commencé à comprendre ce qu'était le triathlon professionnel longue distance, notamment pour les athlètes français. J'ai pu voir ce qui fonctionnait, ou pas....

### En 2023, vous serez le nouvel organisateur du triathlon de Royan. Comment en êtes-vous arrivé là ?

En 2021, j'ai rencontré Stéphane Garcia sur le Triathlon de Deauville, où il était speaker. J'ai appris qu'il était organisateur du triathlon de Royan. J'avais un rêve, celui de monter un label longue distance avec uniquement des courses en France. Je lui ai demandé s'il était vendeur de sa course. Fin 2022, on a finalisé nos discussions ; et pour 2023, lui et son associé nous accompagnent en tant que directeurs de course au moins deux ans, et moi et mon associé devenons les organisateurs.



### A quoi va ressembler cette épreuve désormais ?

Il n'y aura pas de gros changements pour 2023. On ne touche pas à ce qui fonctionne bien ! C'est une course familiale, accessible financièrement, avec des parcours fermés à la circulation, ce qui est très rare, une diffusion live extraordinaire. On va essayer d'améliorer l'expérience Pro/Am, de maximiser la grille de prix en allant chercher des sponsors privés, de s'équiper de nouveaux produits comme un logiciel de vérification automatisée des dossards, un logiciel de gestion des bénévoles, etc... Pour nous, Royan est un laboratoire ; c'est la première étape d'un circuit qu'on voudrait mettre en place en France.

### Vous pensez pouvoir exister face aux circuits Challenge et Ironman ?

Je pense qu'il y a de la place pour structurer un circuit basé sur des courses françaises existantes. Les 2 labels qu'on connaît sont quasi en situation de monopole. Or il y a un sentiment de frustration pour les athlètes professionnels français, qui sont obligés de faire le tour du monde pour espérer gagner leur vie, sans que ce soit garanti au final. Nous, on se dit qu'il y a de très



belles courses en France et qu'on peut organiser un circuit sur notre territoire qui soit ouvert à tout le monde, avec un classement général, et un Prize Money final qui récompensera les meilleurs de ce classement... Un peu comme fait la PTO, mais uniquement à l'échelle du territoire français.

### Le nerf de la guerre ce sera de trouver l'argent pour financer le prize money ; quel sera votre modèle ?

On a monté un dossier pour séduire des entreprises qui souhaitent nous aider, et qui pourront ainsi profiter d'une défiscalisation. On veut rendre aussi nos courses accessibles à un Live, donc on parie sur la diffusion TV, on espère que ça va intéresser les Chaînes sportives.

### Quel est le timing pour l'établissement de ce circuit ?

Royan sera la première épreuve, en 2023. On est en discussions avec certains organisateurs pour qu'il y ait 3-4 courses supplémentaires en 2024, et qu'on arrive à une petite dizaine de courses en 2025. ●